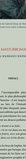
Gabriel Séraut de Mailhan

La Masturbomanie

Antiquitates pudicarum



Portrait présumé de Gabriel Séraut de Mailhan (1736-1814), Conseiller au Parlement de Bordeaux, Chevalier de Malte

LA MASTURBOMANIE

DE LA SEXUALITÉ SUCCINTE

À Beaudelair

PRÉFACE

*Ô Onanisme, Onanismophile, phrase d'Onan, le plus redoutable, le plus philosophique de tous les péchés, le plus cher à mon cœur, le plus fécondant, l'inaugurateur, le Dieu du Sexe, l'ouvreur, l'O Rectum ô ô ô, plus disposant, jouissez-le plus-ci-plus-là, le plus-plus-plus-

Animé par tous ces spectacles,
Saisi d'une sainte fureur !
Mon vit partout fait des miracles,
Partout mon vit entre en vainqueur.
Mais comme une longue victoire
Épuise enfin un conquérant,
Je mets des bornes à ma gloire,
Et ne suis plus belligérant.

Je cherche alors, en homme sage,
À quitter le séjour des dieux ;
Il me faut sauver à la nage,
Car le foutre inonde ces lieux.
Je me dirige chez les hommes ;
Là que tout est vain et petit ;
Les rois n'y sont que des atomes,
J'ouvre l'œil, je suis dans mon lit.

C'est ainsi qu'un masturbomane
Va, durant le jeu de sa main,
De la grisette à la sultane,
Et du monde au séjour divin.
Exempt des soins, il reste en place ;
Mais, c'est sur l'aile du désir,
Que ses pensées, avec audace,
Vont butiner pour son plaisir.

Oui ! garces de toute la terre,
Garces des enfers et des cieux,
Vous devez toutes lui complaire,
Il est plus puissant que les dieux.
Toutes les putains trépassées,
Comme les futures putains,
Sont vivantes dans ses pensées,
Toutes ont leur con dans ses mains,

Rien ne résiste à la puissance
De l'amoureux masturbateur ;
Ni la fierté, ni l'arrogance,
Ni la vertu, ni la pudeur !
Et la mystique pruderie,
La froide insensibilité
Et l'avare coquetterie,
Tout fléchit sous sa volonté.

Voyez le bel Alcibiades,
Qui foutît si bien de Laïs,
Sans détours ni compliments fades,
Le mercenaire con, gratis.
Savez-vous comment ce grand homme
S'y prit, malgré ce vagin-là,
Pour ainsi foutre en économe ?
Cet homme illustre se branla.

Lors la catin pleine de rage
Qu'en songe on eut foutu son con,
En vain devant l'Aréopage
Réclame une injuste rançon.
L'auguste tribunal suprême
Veut que ses charmes demandeurs,
En songe, soient payés, de même
Qu'on a joui de leurs faveurs.

Eh bien ! ami, que vous en semble ?
De mes goûts et plaisirs divers,
Puisqu'à mon gré je fous, ensemble,
Le ciel, la terre et les enfers,
Ce sont là, dira-t-on, des songes !
J'en conviens ! mais, en vérité,
L'homme est heureux dans ses mensonges,
Il n'est mal qu'en réalité.

FIN

La Masturbomanie,
poésies de Gabriel Sénac de Meilhan (1736-1803),
est la deuxième partie de ses *Trois petits poèmes érotiques*
qui furent imprimés exclusivement pour les membres
de la Société des bibliophiles, les amis des lettres
et des arts galants, en 1828.

ISBN : 978-2-89816-477-4
© Vertiges éditeur 2021
– 1478 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : quatrième trimestre 2021

Lecturiels
www.lecturiels.org